La communication : de la transmission à la relation de Jean Lohisse, Bruxelles, De Boeck Université, 2001, 213 p., 160 F

Isabelle Cousserand

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/communicationorganisation/2613>

DOI : 10.4000/communicationorganisation.2613

ISSN : 1775-3546

Éditeur

Presses universitaires de Bordeaux

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2001

ISSN : 1168-5549

Référence électronique

Isabelle Cousserand, « *La communication : de la transmission à la relation* de Jean Lohisse, Bruxelles, De Boeck Université, 2001, 213 p., 160 F », *Communication et organisation* [En ligne], 20 | 2001, mis en ligne le 27 mars 2012, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/communicationorganisation/2613> ; DOI : 10.4000/communicationorganisation.2613

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Presses universitaires de Bordeaux

La communication : de la transmission à la relation de Jean Lohisse, Bruxelles, De Boeck Université, 2001, 213 p., 160 F

Isabelle Cousserand

- 1 C'est un travail ambitieux et approfondi que nous livre Jean Lohisse dans cet ouvrage dédié aux approches communicationnelles. L'auteur œuvre véritablement pour une science de la communication, dans une double perspective d'introduction et de vulgarisation, selon ses propres termes.
- 2 Que le lecteur ne s'y trompe pas... Cette approche qualifiée humblement d'introductive et de vulgarisée est pour le moins structurée et structurante, étayée et exigeante. La démarche n'est délibérément pas encyclopédique, il s'agit plutôt de « (...) rechercher, dans le champ des théories de la communication, les articulations entre les points de vue disjoints du savoir et d'amorcer leur mise en cycle actif »¹.
- 3 Comme le laisse présager le sous-titre, l'ouvrage se compose de deux parties. Chacune est divisée en quatre ou cinq chapitres. Ainsi, l'auteur tisse des liens entre cadres théoriques et méthodologiques, concepts et processus, autour de deux modes d'approches différenciées : analytique et globaliste.
- 4 Face à la diversité des objets d'étude et de leurs disciplines d'origine, la présentation dichotomique répond à un souci heuristique. Si l'ouvrage s'appuie sur une symétrie de construction qui peut renvoyer à une forme d'opposition des approches, il convient mieux de les appréhender dans leur complémentarité.
- 5 La première partie, intitulée « Les grands courants mécanistes et leurs évolutions », présente quatre dimensions des modèles dits linéaires : les « théories de la donnée » en référence à la théorie mathématique de l'information ; celles du signe, relatives aux approches structurales (linguistique saussurienne, sémiologie) ; les « théories du comportement » (behaviorisme et communication interindividuelle) ; celles de la

diffusion (courants fonctionnalistes en communication de masse). La vision mécaniste ou analytique s'appuie sur quatre principes : *linéaire, séquentiel, atomistique*² et *référentiel*.

- 6 La seconde partie, intitulée « Les grandes théories de la communication comme relation interactive et totalité dynamique », est traitée en cinq points. La communication n'est plus envisagée selon une juxtaposition d'éléments. « Le souci de privilégier les relations par rapport aux objets caractérise globalement une seconde génération de la recherche en communication sociale »³. La vision mécaniste cède la place à la métaphore de l'organisme. « Le concept de système ouvert, dans lequel sujets, contextes et usages ordinaires sont intimement imbriqués, sert de plate-forme commune (...) »⁴. La systémique est alors naturellement abordé, de la cybernétique au constructivisme. Viennent ensuite les théories interactionnistes en psychosociologie (également nommées « pragmatiques psychologiques et psycho-cliniques ») autour de l'Ecole de Palo-Alto. Puis l'auteur aborde le courant anthropologique qui met l'accent sur l'approche sociale et culturelle de l'interaction (sociolinguistique, interactionnisme symbolique, ethnométhodologie, ethnographie...). Les théories pragmatiques linguistiques (énonciation, actes de langage, implicite, analyse conversationnelle, narrativité...) clôturent ce deuxième volet théorique. A l'instar de la première partie, la vision dynamique ou globaliste subsume à son tour quatre principes : *circulaire et complexe, interactif*, prise en compte de la *totalité* et du *contexte, relationnel*.
- 7 Après la publication des *Systèmes de communication*⁵, ce nouvel ouvrage propose un cadre de référence aux cheminements théoriques. Au fil des pages, le lecteur peut découvrir ou retrouver quelques modèles ou quelques auteurs souvent peu évoqués. L'ensemble est parfaitement construit pour faciliter l'appropriation du lecteur. Chaque chapitre présente un petit sommaire, bénéficie d'un cadrage problématique initial et se conclut par un aide-mémoire. Elaborée en dix points thématiques, la bibliographie est logiquement détaillée selon les grands courants.
- 8 Ce livre est un excellent outil de compréhension des approches communicationnelles, qu'il présente avec beaucoup de fluidité.
- 9 Jean Lohisse propose un cadre pédagogique pour agréger des problématiques vastes et hétérogènes. C'est un écrit utile, vivant, fertile, qui souligne la polyphonie des phénomènes communicationnels, montre la plurivocité de la communication et alimente une réflexion pluridisciplinaire.

NOTES

1. P. 9

2. « (...) extériorité et séparation des éléments constitutifs [qui] ne se compénètrent pas », p. 23

3. P. 18

4. P. 113

5. Nous renvoyons à la lecture complémentaire du précédent ouvrage de Jean Lohisse, *Les systèmes de communication : approche socio-anthropologique*, Paris, Armand Colin, coll. « Cours », 1998, 188 p., 73 F., dont le n° 13 de la revue s'est fait l'écho.